

385.

PROVINCE DE QUÉBEC

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS

Hon. J. S. Bourque
ministre.

Avila Bédard
sous-ministre.

SERVICE FORESTIER
Fernand Boutin, *chef*

BULLETIN No 11

Nouvelle Série

LES MALADIES DE L'ÉRABLE A SUCRE
ET LEUR PRÉVENTION

Extrait, avec changement de pagination de
"La Forêt Québécoise", Vol. IX, No. 4, 1945

par

RENÉ POMERLEAU, D. Sc.

Directeur du bureau de Pathologie Forestière



QUÉBEC, CANADA

1945

Br 1976

PROVINCE DE QUÉBEC

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS

Hon. J. S. Bourque
ministre.

Avila Bédard
sous-ministre.

SERVICE FORESTIER
Fernand Boutin, *chef*

BULLETIN No 11
Nouvelle Série

**LES MALADIES DE L'ÉRABLE A SUCRE
ET LEUR PRÉVENTION**

【 Extrait, avec changement de pagination de
"La Forêt Québécoise", Vol. IX, No. 4, 1945 】

par

RENÉ POMERLEAU, D. Sc.
Directeur du bureau de Pathologie Forestière



QUÉBEC, CANADA

1945

INTRODUCTION

DANS l'économie rurale d'une grande partie de l'étendue habitée du Québec, le peuplement d'érable joue un rôle de premier plan. Pour des raisons qu'on ne saurait cependant s'expliquer, l'érable a reçu dans le passé bien peu d'attention de la part du cultivateur. Pourtant, cette partie de la ferme, source de revenu annuel sous forme de combustible et de sucre, peut fort bien se comparer avec les autres sections de l'exploitation agricole. Il n'est pas rare, en effet, de rencontrer des cultivateurs dont la récolte annuelle en sucre d'érable soit pour eux, non seulement un appoint, mais une des productions les plus profitables; des bénéfices bruts de \$500. à \$1,000.00 par année, par la seule vente du sucre d'érable, ne sont pas exceptionnels. En ajoutant à cela la valeur du bois de chauffage provenant de l'érable servant à l'usage domestique ou au commerce, on arrive à des sommes assez substantielles. Signalons aussi que le boisé d'érable occupant profitablement les endroits les plus accidentés du terrain, requiert du cultivateur qu'un peu de travail pendant une période de l'année où il a peu à faire.

L'érable offre aussi d'autres avantages qui ne sont pas négligeables: elle conserve l'humidité du sol et assure souvent l'approvisionnement en eau de la ferme; elle constitue un admirable brise-vent, elle prévient l'érosion. La valeur esthétique de ces petites forêts, qui donnent un cachet si particulier à nos campagnes montagnaises, est aussi appréciable.

Quelles précautions ont été prises pour améliorer cette partie importante de l'exploitation agricole et pour assurer sa permanence? Que ne fait-on pas pour fournir au cheptel, au verger, au potager, aux récoltes diverses, les soins requis et adéquats. L'agriculteur s'astreint à un travail long et pénible, à des dépenses élevées pour établir et défendre ses productions. De plus, il doit acquérir, par un long apprentissage, une somme considérable de connaissances indispensables et des techniques aussi compliquées que variées pour faire produire sa terre et transformer une partie de ses récoltes en denrées alimentaires et autres marchandises.

Afin d'améliorer l'érable jusqu'à date, on a fait bien peu. C'est tout juste si depuis trente ans les techniques de la récolte et de

13° Les arbres montrant des signes de carie doivent aussi être abattus avant que la production de la sève et du bois ne soit trop sensiblement affectée.

14° On peut réduire les effets des blessures en évitant leurs causes, en éliminant le plus tôt possible les sujets trop vieux et trop blessés et en prenant toutes les précautions nécessaires pour ne pas écorcher les arbres lors des coupes ou de la récolte de la sève.
